

# L'appel aux dons lancé par les soignants

Les infirmières libérales, le centre hospitalier et la clinique comptent sur les citoyens et les entreprises locales.



La polyclinique Saint-Côme a été livrée ce vendredi de 30 heaumes pour les urgences et 5 pour les prélèvements Covid-19.

## LES FAITS

### • Depuis le 25 février,

267 patients Covid avérés ont été pris en charge au centre hospitalier.

### • Plus d'une centaine de lits

leur sont réservés : 25 lits (soit 10 lits supplémentaires) et 93 lits répartis dans différents services (urgences, médecine polyvalente, endocrinologie, orthopédie...), auxquels sont venus s'ajouter 29 lits de soins de suite et réadaptation.

### • Des collaborations

sont conduites avec Creil, Beauvais, la clinique Saint-Côme et le centre de rééducation Léopold Bellan, à Ollencourt.

**C'**est top ! » Hélène Roger, infirmière libérale à Compiègne, vient de tester les heaumes réalisés en impression 3D par des makers du secteur. « Ça fait chaud au cœur de recevoir un peu de soutien », témoigne cette soignante. Pour se rendre auprès des patients avérés Covid-19, elle et ses consœurs sont harnachées : lunettes transparentes, masque FFP2, surchaussures, charlotte, tablier de protection et gants. Certaines pièces sont récupérées au compte-gouttes auprès des pharmacies. D'autres, comme les surblouses, sont des dons d'entreprises. « Chaque vendredi, nous faisons le point avec l'amicale des infirmières, selon les besoins de chaque

cabinet. Nous sommes solidaires pour trouver le matériel », confie cette professionnelle de santé. Ce cadeau inattendu des geeks locaux n'en est pas moins précieux. « Ça protège vraiment bien tout le visage, même si je garde le masque dessous. Autre avantage de cette visière : elle se désinfecte et elle est réutilisable. On va en prendre soin ! »

Un lot de 40 visières de protection a aussi été livré, cette semaine, au service de réanimation du centre hospitalier, ainsi que pour les endoscopies digestives. Ce vendredi 3 avril, c'était au tour de la polyclinique Saint-Côme d'être dotée : 30 heaumes pour les urgences et 5 pour les prélèvements Covid-19.

## DU PERSONNEL ATTEINT PAR LE COVID-19

Face à l'épidémie, le centre hospitalier, comme la médecine de ville, sollicite la solidarité des concitoyens. Un appel aux dons vient d'être ainsi lancé sur les réseaux sociaux. Particulièrement pour des

surblouses à usage unique. « Nous en avons besoin pour entrer dans les chambres Covid, pour les urgences et pour nous, aux endoscopies digestives à chaque examen », précise une infirmière. S'épuisent aussi les stocks de tabliers de protection en plastique, de gants médicaux en vinyle ou nitrile et de charlottes rondes.

En une semaine, l'établissement a déjà reçu, grâce à la mobilisation des particuliers et des entreprises, 6 000 masques chirurgicaux et plus de 8 000 masques FFP2. Cet hôpital, qui a perdu l'un de ses médecins urgentistes, Jean-Jacques Razafindranazy, emporté par le Covid-19 le 21 mars, fait face depuis le 25 février, date de découverte du premier cas, à cette crise sanitaire dans des conditions particulièrement difficiles. Pas loin de 170 professionnels sont ainsi absents chaque jour, en moyenne, pour maladie. Des absences de plus en plus liées au coronavirus. ■

MARIELLE MARTINEZ

## LE PIC SERAIT PASSÉ, POUR PHILIPPE MARINI

« Compiègne devrait avoir passé le pic de la crise », suggère Philippe Marini, maire de Compiègne et président du conseil de surveillance du centre hospitalier. « Nombre d'admissions au centre hospitalier et à Saint-Côme, diagnostics des médecins libéraux, capacités disponibles en réanimation... ces données concordent. » Alors que 17 nouveaux patients étaient admis en une seule journée la semaine précédente, les admissions auraient progressivement ralenti à 11 et 12, puis six, au cours de cette semaine. « Mais, invite l'élu, respectons de manière stricte les règles du confinement pour nous en sortir au plus vite. »